

Bélair, L. M., Lebel, C., Sorin, N., Roy, A. et Lafortune, L. (2010).
*Régulation et évaluation des compétences en enseignement :
vers la professionnalisation*. Québec, Québec : Presses de
l'Université du Québec

Karine Paquette-Côté

Volume 38, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022719ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022719ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paquette-Côté, K. (2012). Review of [Bélair, L. M., Lebel, C., Sorin, N., Roy, A. et Lafortune, L. (2010). *Régulation et évaluation des compétences en enseignement : vers la professionnalisation*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 654–655.
<https://doi.org/10.7202/1022719ar>

approche complémentaire à celle de Dewaele, Guillot explique que l'utilisation du *mais* français est différente du *but* anglais. Weber, quant à lui, montre le décalage entre l'oral scolaire pratiqué dans la classe et celui pratiqué par les natifs en dehors de la classe. Hanscoët compare des constituants de l'oral en français et en anglais afin d'exposer les apprenants à des corpus de références sélectionnés pour leur prototypicité. Devilla étudie les forums de discussion entre locuteurs français (ethos de distance) et italiens (ethos émotionnel et de proximité). Mullan analyse trois types de corpus proposant des conversations potentiellement conflictuelles entre Australiens, entre Français ainsi qu'entre un natif anglophone et francophone. Falbo montre que les pratiques professionnelles de l'interprète à la télévision doivent s'ancrer autant dans l'interculturel que dans l'interaction. Enfin, après avoir analysé 11 films italiens doublés ou sous-titrés en français, Cini montre l'importance de considérer la compétence sociopragmatique dans la représentation/traduction des termes d'adresse.

La recherche de ces auteurs illustre la richesse, la diversité et le dynamisme des pratiques et des conventions langagières. Elle met aussi en évidence que l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ou d'une interaction en contexte culturel exige un niveau élevé de compétence socio-pragmatique. Pour communiquer, la connaissance de mots ne suffit pas. Il faut savoir décoder le contexte socioculturel de ces mots. Afin de contribuer au champ de la didactique des langues, il est nécessaire de développer de nouveaux modèles de compétence de communication interculturelle et de rendre, par conséquent, les locuteurs « interculturellement » compétents. C'est à cette longue quête que nous convient ces auteurs.

NICOLE CARIGNAN

Université du Québec à Montréal

Bélair, L. M., Lebel, C., Sorin, N., Roy, A. et Lafortune, L. (2010). *Régulation et évaluation des compétences en enseignement: vers la professionnalisation*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Ce collectif est issu de rencontres de collaboration entre l'Université du Québec à Trois-Rivières et la Haute École pédagogique de Lausanne en 2008. Ses 19 chapitres sont répartis en quatre thématiques: les pratiques de formation, les dispositifs de formation, les dispositifs de régulation et la didactique de la formation, et, enfin, l'évaluation et les référentiels de formation. L'ouvrage traite de sujets aussi variés que la construction identitaire de l'enseignant, le modelage des pratiques d'enseignement et l'accompagnement professionnel, les stages en enseignement, un nouveau concept de *compétences orphelines*, les enjeux de la subjectivation du travail, l'articulation des savoirs en situation de formation, des projets, des moyens et des outils de formation, d'évaluation et de régulation expérimentés à l'Université du Québec à Trois-Rivières et la Haute École pédagogique de Lausanne, l'interaction des disciplines dans l'évaluation des apprentissages, l'autoévaluation ainsi que l'épistémologie de l'enseignant et de l'évaluation.

En début d'ouvrage, Bélair, Lebel, Sorin, Roy et Lafortune résument la genèse du processus d'évaluation et situent les quatre parties du collectif par rapport à la validité des décisions d'évaluation à l'égard des compétences des futurs enseignants. Cinq chapitres (Ramel et Curchod-Ruedi; André; Gagnon et Kazadi; Cordonier; Bünzli) sont plus directement liés à cette question centrale de validité. Les liens unissant les autres chapitres à cette question sont peu évidents, étant beaucoup plus indirects que la quatrième de couverture et l'introduction de l'ouvrage le laissent entendre. C'est plutôt la réflexivité au sein des pratiques de formation et d'évaluation formative que l'on retrouve en filigrane de cet ouvrage centré sur le *Référentiel de compétences professionnelles en enseignement*, comme c'est d'ailleurs le cas d'un collectif précédent de la même collection sous la direction de Lafortune, Ouellet, Lebel et Martin (2008): *Réfléchir pour évaluer des compétences professionnelles à l'enseignement: deux regards, l'un québécois et l'autre suisse*. Le niveau variable des chapitres peut déstabiliser le lecteur. Cette caractéristique présente toutefois l'avantage d'interpeller praticiens et chercheurs, même si, pour ces derniers, certains chapitres auraient pu profiter d'une plus grande attention portée à la méthodologie. Dans l'ensemble, cet ouvrage présente un intérêt certain pour qui souhaite renouveler ses pratiques en formation initiale des enseignants, puisqu'il propose plusieurs pistes d'inspiration pour le formateur, dans une perspective essentiellement socioconstructiviste. Il témoigne de l'ouverture de ses contributeurs au partage et à la collaboration dans une visée pédagogique commune, à travers la description de pratiques qui sont, pour la plupart, aussi appropriées au contexte québécois que suisse. L'horizon demeure vaste pour qui souhaite éclaircir les questions laissées en suspens qui concernent l'évaluation des compétences en lien avec ces pratiques de formation en enseignement.

KARINE PAQUETTE-CÔTÉ

Université du Québec à Montréal et Télé-université

Bigras, N., Lemay, L. et Tremblay, M. (2012). *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants: état des connaissances*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Mesdames Bigras et Lemay, avec la collaboration de madame Tremblay, ont su rassembler une équipe de collaborateurs québécois afin de dresser le portrait de l'état actuel des connaissances quant au développement des enfants qui fréquentent les services de garde éducatifs. Présentée selon une perspective écosystémique du développement humain, cette publication met en lumière chacune des sphères de développement des enfants qui fréquentent les services de garde. Bigras, Lemire et Tremblay s'attardent au développement cognitif; Blain-Brière, Bouchard, Éryasa et Boucher se penchent sur le développement langagier; Tardif, en collaboration avec Lemay, se questionne sur l'attachement; Lemay et Coutu abordent les difficultés de comportement; Bigras, Lemay, Cadoret et Jacques présentent le développement moteur des enfants et finale-